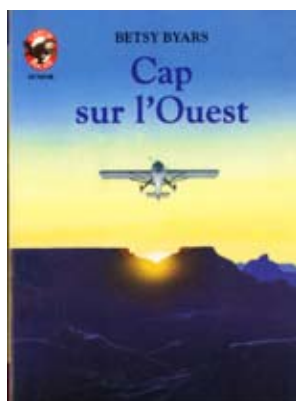


Betsy BYARS

Betsy BYARS nous a quittés le 26 février 2020.

Née **Betsy Cromer**, le 7 août 1928, à Charlotte, en Caroline du Nord, elle eut une enfance heureuse et sans histoire. Sa famille vivait une partie de l'année à la campagne ; elle avait des chiens et des lapins. Enfant, elle était passionnée par les animaux, surtout par un serpent noir qu'elle avait baptisé Moon.

Malgré la grande dépression économique de 1929, elle n'éprouva pas le sentiment d'être pauvre. Son père avait trouvé du travail dans le bureau d'une filature de coton. Elle commença à coudre toute petite parce que, grâce à son père, elle avait autant de tissu qu'elle en voulait. Dès la classe de cinquième, elle confectionnait déjà toute seule ses vêtements, sans avoir besoin d'un modèle. Ses parents lisaient beaucoup. Son père lui lisait **Les trois ours**. Sa grande sœur, Nancy, lui apprit à lire dès l'âge de 4 ans. Elle était toujours occupée, et il lui paraissait plus important de s'amuser que de "prendre les choses sérieusement" comme l'y conviaient les adultes. Elle commença des études de mathématiques, pour faire comme sa soeur, mais dut s'avouer qu'elle n'était pas vraiment douée en ce domaine.



En 1950, elle se maria avec un professeur de mécanique Ed Ford Byars. Ils eurent quatre enfants : Laurie Myers et Betsy Duffey, qui écrivent des livres d'enfants, Nan (1956-), qui est ingénieur, et Guy (1958-), qui travaille dans l'informatique. Leur naissance la combla, mais dès qu'ils furent un peu autonomes, **elle commença à s'ennuyer - et se mit à écrire. Elle a écrit une soixantaine de livres.** De même que son mari, elle avait un diplôme de pilote. Elle écrivait surtout l'hiver parce que les étés étaient remplis par le bricolage sur un biplace qu'elle pilotait elle-même et garait dans un hangar, sous sa maison, et par la conduite d'un gros camion à travers le pays.

Son expérience du biplace apparaît dans **Cap sur l'ouest.**

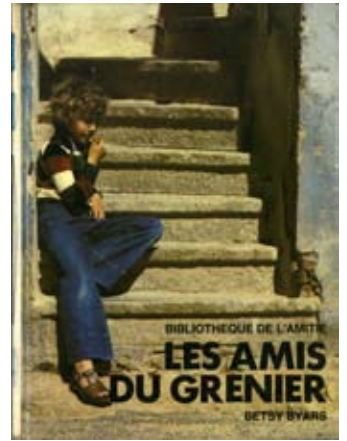
Elle commençait par le titre et, quand un commencement d'idée lui venait, elle déterminait s'il s'agirait d'une histoire avec un, deux ou trois personnages principaux. Elle disait que *l'imagination fonctionne comme une pompe : c'est en la faisant travailler qu'on l'alimente*. L'action de tous ses livres pour enfants se déroule en Virginie, où, disait-elle, les gens ont des personnalités très marquées, ce qu'on retrouve chez ses personnages qui donnent l'impression qu'on pourrait les rencontrer dans la vie.

Souriceau a la manie d'écrire n'importe où des commentaires qui lui attirent des ennuis, par exemple « ventilation » sur la déchirure de ses sandales de tennis, et le nom de la pire brute de l'école, Mark



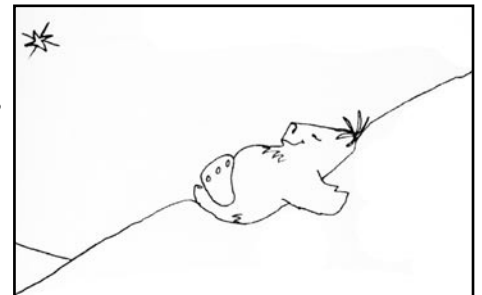
Hammerman, sous le dessin de l'homme de Néandertal, sans savoir qu'il était derrière son dos ; il avait imaginé comment faire face à dix-sept cas d'urgence, mais se trouve démuné et terrorisé devant le dix-huitième : Mark, qui veut lui casser la figure.

Lennie vit scotché à la télé qui lui semble plus intéressante que ce qu'il peut vivre (**Comme à la télé**). Dans **Les amis du grenier**, tout ce qu'Alfie voit ou vit lui inspire des sketches de BD, qu'il dessine dans la sécurité de son grenier, mais sa mère, qui parle sans se demander si quelqu'un l'écoute, décide de l'en déloger au profit de son bon à rien d'aîné qui a encore perdu son travail.



Entre les trois enfants abandonnés et placés de **Balles de flipper** naît une certaine solidarité, qui renforcera leur résilience mieux que n'aurait pu le faire le meilleur psy...

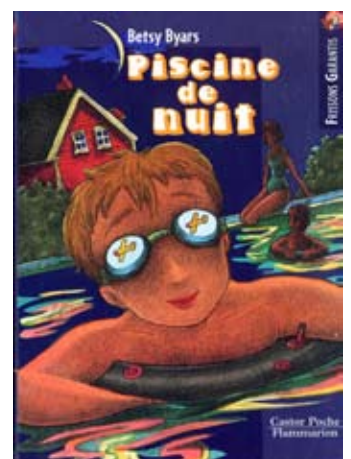
Moins riches psychologiquement, mais avec une bonne intrigue policière, les **Enquêtes d'Hercula** attirent des lecteurs qui ont besoin de textes plus faciles, cependant que son unique album, le merveilleux **Groober**, qui creuse et pelle la terre, jusqu'à ce qu'il puisse s'étendre dans un trou parfait, ni trop plat, ni trop profond, attend toujours d'être traduit. Elle en a fait aussi les illustrations.



Betsy Byars faisait du bénévolat pour aider les enfants retardés : c'est l'origine de **Rude journée pour Sara**. *«La plupart des idées de mes livres viennent d'incidents réels de la vie. Par exemple, l'idée de Rude journée pour Sarah est venue d'un article paru dans le magazine de mon collège sur les cygnes qui s'entêtent à quitter leur lac magnifique pour des mares moins désirables.»*

Betsy Byars avait été couronnée par la **Newbery Medal of American Library Association** en 1971, pour **The Summer of the swans (Rude journée pour Sarah)**. Quand elle reçut ce prix, elle se dit : *“Maintenant, on va me lire !”* À la cérémonie de réception, il y avait son gâteau préféré, une énorme tarte aux myrtilles, mais elle ne put même pas en profiter : le temps qu'elle dise son discours, il n'en restait plus une miette !

Pour l'ensemble de son œuvre, elle avait reçu le **Regina medal** décerné par les bibliothécaires catholiques en 1987.



Son oeuvre n'a pas été traduite dans l'ordre chronologique de parution, et les titres français sont beaucoup moins évocateurs que les titres américains : **Souriceau et la grande terreur** pour **The eighteenth emergency** (Le 18e cas d'urgence) ; **Une journée inoubliable** pour **After the goat-man** (A la poursuite du bouc émissaire) ; **Les amis du grenier** pour **The cartoonist** (Le dessinateur de BD)...

Quelques oeuvres:

The Groober, ill. de l'auteur (1967, album inédit en français)

Ma renarde de minuit, Flammarion, 1984

(The midnight fox, 1968)

La rivière de l'angoisse, Nathan, 1981

(Trouble river: a nightmare journey into fear, 1969)

Rude journée pour Sara, Flammarion, 1986

(The summer of the swans - Newbery medal, 1970)

Le secret de l'oiseau blessé, Amitié-Rageot, 1978

(The house of wings, 1972)

Souriceau et la grande terreur, Nathan, 1979

(The eighteenth emergency: a nightmare journey into fear - Dorothy Canfield Fisher children's book award, 1973)

Une journée inoubliable, Amitié-Rageot, 1982

(After the goat man, ill. Ronald Himler, 1974)

Comme à la télé, Flammarion, 1983 (The TV kid, 1976)

Balles de flipper, Flammarion, 1984 (The pinballs, 1977)

Les amis du grenier, Amitié-Rageot, 1980 (The cartoonist, 1978)

Piscine de nuit, Flammarion, 1997 (The night swimmers - National book award, 1980)

Des vacances à histoires, Amitié-Rageot, 1983 (The animal, the vegetable and John D. Jones, 1982)

Anna dans les coulisses, Flammarion, 1988 (The glory girl, 1983)

Les soeurs O'Lala au Far West, Calligram, 1993 (The Golly sisters go west, 1986)

Le retour des soeurs O'Lala, Calligram, 1994 (The Golly sisters ride again, 1994)

Les sept chasses au trésor, Flammarion, 1995 (The seven treasure hunts, 1991)

Cap sur l'ouest, Flammarion, 1995 (Coast to coast, 1992)

L'escalier de la mort, Epigones, 2001 (Herculeah Jones : The dark stairs, 1994)

L'avertissement du perroquet, Epigones, 2001 (Herculeah Jones : Tarot says beware, 1995)

SOS pour une morte, Epigones, 2002 (Herculeah Jones : Deader letter, 1996)

La Porte de l'épouvante Epigones, 2002 (Herculeah Jones : Death's door, 1997)

Un cadavre en cavale, Epigones, 2002 (Herculeah Jones : Disappearing acts, 1998)

